ZIMA,

BALLET HÉROÏQUE

REPRESENTÉ

POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE

FRANÇOISE

DE MUSIQUE

Le du mois de Septembre de l'Année 1748.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

15

Digitized By Google

ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.		CÔTE DE LA REINE.	
Meſdemoiſelles.	*Meſſieurs.*	*Meſdemoiſelles.*	*Meſſieurs.*
Bartier	Decomble	Victoire C.	La Pallu
Bellot	Fon Colombe	Charpentier	Bergh
Bellanger	Pujol	Beaumeſnil	Hoduy
	Carazale		L'Abbé
	Lordat		Merello
	Saulvebeuf		Merlet
	S. Victor		Charry
	Rich		Sidoigne
	Le Gros		Montfaucon
	D'Aſtor		Fleury
	Noël		Faquier
	Raoulx		De Bac
	D'Aviril		Plantade

ACTEURS DU PROLOGUE.

VENUS	M.lle Victoire.
LE GENIE DE LA FRANCE	M. Le Ch.er de Polignac.
LE GENIE DE LA REPUBLIQUE	M. De Valbonne.
UN HOMME DE LA FESTE	M. De Monteil.
UN GENOIS	M. De Beauchamp.
UN GENOIS	M. De S. Victor.
UN BERGER	M. De Courcelle.

PERSONNAGES DANSANTS.

DANS LE PROLOGUE.

Peuple des trois Nations

FRANÇOIS, ESPAGNOLS, ET GENOIS.

M.lle Beccari.

M.rs De Mareſcotti, Gaſparo, D'Auture, Chevalier, Riſſolino,

M.lles Caccioni Cardini, Beraldi, Falchini.

HABITANTS DE LA CAMPAGNE.

M.lle Caccioni.

M.rs De Liret, Botta, Mareſcotti, Chevalier,

M.lles Beraldi, Falchini, Cardini, Beauſan.

SUJÉT DU PROLOGUE.

L'Evénement intéreſſant, qui a remis les Genois en poſſéſſion de leur liberté & de leurs droits uſurpés, auſſi glorieux pour cette nation, que fait pour fixer l'attention de l'univers, a fourni l'idée du prologue. Le moment ou la paix aſſure à ce peuple le prix de ſa fermeté & de ſa conſtance, a parû le plus favorable à ſaiſir : le génie de la Republique ouvre la ſcéne au milieu des peuples, qui font éclater leur reconnoiſſance pour les Auguſtes Alliés, dont les armes triomphantes leur ont rendû la tranquillité. Venus, Divinité tutelaire de la Ligurie deſcend du ciel pour préſider aux jeux qui lui ſont conſacrés : elle conduit avec elle le Génie de la France, qui rappelle l'Epoque brillante de la Révolution, & les Exploits héroïques qui l'ont ſignalée. Le Génie de la Republique anime les peuples à célébrer par leurs éloges, les vertus & les travaux du Héros qui a conſommé avec autant de gloire que de bonheur, l'ouvrage que deux puiſſants Monarques, avoient confié à ſes ſoins; le prologue finit par l'alliance des trois Nations, aux quelles le commerce le plus intime dans le cours de deux années, n'a fourni que des occaſions réciproques de s'aimer & de s'admirer : peut-être qu'avec plus d'art & de travail, il eut été poſſible d'introduire ſur la Scéne le génie de l'Iberie; mais ôutre que c'eut été charger le ſpéctacle

ſtacle de perſonnages trop uniformes, la France & l'Eſpagne ſoumiſes à des maitres plus unis encore par les vertus & la tendreſſe, que par les noeuds ſacrés du ſang, ne forment plus déſormais qu'un ſeul peuple animé du même eſprit & enflammé du même Zéle; & on ne ſauroit peindre par une image plus honorable pour les deux narions, l'harmonie conſtante, & le concert unanime qui regnent entre elles, qu'en confiant le ſoin de les repreſenter au même génie qui leur inſpire les qualités héroïques qui leur ſont communes.

LES fauſſes divinités introduites ſur la Scene, ainſi que les expreſſions de deſtins &c. ne ſont qu'un ornement de la Poëſie, & n'ont rien de commun avec les ſentimens de l'Auteur, qui profeſſe la veritable Religion Catholique.

PROLOGUE.

Le Théatre repreſente une place publique ornée de Statües & d'un arc de triomphe, on voit une fontaine dans l'Enfoncement; la place eſt terminée par une baluſtrade de marbre qui laiſſe voir la mer dans le lointain; le Génie de la Republique de Genes paroît au milieu des Peuples, réünis pour célébrer le retour de la Paix.

SCENE PREMIERE.

LE GÉNIE DE LA REPUBLIQUE, PEUPLES.

CHOEUR.

PAIX adorable,
Regné ſur nous;
Que vôtre Empire aimable
Nous aſſure a jamais, le deſtin le plus doux.

LE GENIE DE LA REBUBLIQUE.

Peuples qui vivés ſous ma loy,
Ceſſés de repandre des larmes;
Je viens ici pour calmer vôtre effroy;
Il eſt tems que les jeux ſuccedent aux allarmes:
La paix fuyoit au bruit des terribles combats,
Mais la voix de Louis affranchit ces climats;
La guerre impitoyable, & ſes fureurs affreuſes,
Ne ravageront plus vos retraites heureuſes;
Tout céde au plus grand des Heros,
Envain l'envie & la rage s'aſſemblent,
Il ne punit ſes ennemis qui tremblent,
Qu'en les condamnant au repos.

CHOEUR.

Il vient d'enchainer la furie
D'un vainqueur inhumain;
Renais, heureuſe Ligurie,
Ton triomphe eſt certain.

UN HOMME DE LA FESTE.

Guerriers invincibles,
Calmés vôtre ardeur,
Goutés le vrai bonheur,
Il eſt fait pour les cœurs ſenſibles:
La paix ramene l'amour,
Suivés ſes douces loix, venés orner ſa Cour,
Ceſſés d'être terribles. *On danſe.*

UN HOMME DE LA FESTE.

Chantons, chantons la paix, jouiſſons de ſes charmes,

Le

Le doux plaiſir s'envole au bruit des armes.

CHOEUR.

Faiſons regner la paix, faiſons briller ſes charmes,
Le doux plaiſir s'envole au bruit des armes.

On entend une ſimphonie douce.

CHOEUR.

Mais quel éclat ſe repand dans ces lieux,
C'eſt Venus qui deſcend des Cieux.

Vénus deſcend du Ciel avec le Génie de la France.

SCENE II.

VENUS, le Génie de la FRANCE, le Génie de la REPUBLIQUE, CHOEUR de Peuples.

CHOEUR.

REINE de la beauté, Déeſſe des Amants,
Nous adorons vôtre puiſſance;
Triomphés de nos cœurs, reçevés nôtre encens;
Le feu de nos deſirs, ſans ceſſe renaiſſants,
Annonce vôtre préſence.

VENUS.

Fortunés Habitants de ces climats heureux,
Peuple à mes loix toujours fidéle,
Vos tendres ſoupirs, & vos vœux,
Meritent les faveurs des Dieux:
Je viens vous annonçer le prix de vôtre zéle,

Vôtre felicité va renaître en ce jour ;
De tout tems, ce riant ſejour,
Fut l'azile de la tendreſſe,
Venus, qui pour vous s'intéreſſe
Conſerve en vous ſauvant, des ſujets à l'amour,
Venés, embelliſſés ma Cour,
Que les ris, que les jeux chaſſent vôtre triſteſſe.

CHOEUR.

Reine de la beauté, Deéſſe des Amants,
Nous adorons vôtre puiſſance ;
Triomphés de nos cœurs, recevés nôtre Encens ;
Le feu de nos déſirs, ſans ceſſe renaiſſants,
Annonce vôtre préſence.

VENUS.

J'aime à voir éclater vôtre reconnoiſſance,
Mais ce puiſſant Génie a comblé mes bienfaits ;
C'eſt lui, dont les faveurs vous aſſurent la paix,
Il vous a procuré le ſecours de la France,
Il ſçût armer, pour vous, un bras toujours vainqueur,
Chantés vôtre libérateur.

CHOEUR.

Chantons, chantons ſa puiſſance,
Nous tenons nôtre deffense,
Des Exploits de ſes Guerriers ;
Nos brillants lauriers
Sont le prix de leur conſtance.

DEUX.

DEUX GENOIS.

Chantons, chantons ſa puiſſance,
Nous devons à ſes bienfaits
Nôtre délivrance;
Nous devons à ſes bienfaits
Les douceurs de la paix.

CHOEUR.

Chantons, chantons ſa puiſſance, &c.

LE GENIE DE LA FRANCE.

Qu'il m'eſt doux d'admirer dans ce ſejours aimable,
Ces fiers Guerriers, ce peuple de Heros;
Qui courageux, conſtant, infatigable,
Ne doit qu'à lui ſa gloire, & ſon repos:
D'un Ennemi puiſſant, la fureur implacable,
Lui préparoît d'affreux revers;
On le croyoit ſoumis à ſon joug redoutable,
Mais, ranimant ſon courage indomtable,
Ce peuple, en un inſtant, a ſçû briſer ſes fers.

Célébrés tous ſa victoire
Célébrés ſa liberté;
L'excés de ſon adverſité
Ajoûte encore, à l'éclat de ſa gloire,

CHOEUR DE FRANÇOIS.

Célébrons tous ſa victoire,
Célébrons ſa liberté;

L'excès de ſon adverſité
Ajoûte encore à l'éclat de ſa gloire.

LE GENIE DE LA FRANCE.

Vous ne devés qu'à vous, ce brillant avantage;
Mais pour couronner vôtre ouvrage,
Il vous falloit un bras qui dirigeat vos coups,
Attentive au perils de ce peuple intrépide;
La France réſolut de vous choiſir pour guide,
Parmi tous ſes Heros, le plus digne de vous.

LE GENIE DE LA REBUBLIQUE.

Ce favorable choix a comblé nôtre attente;
Eh! quel autre que ce Heros,
Auroit ſçû captiver la fortune inconſtante,
Et l'enchainer à vos drapeaux?
Peuple, qu'il a ſauvé, qu'il aime & qu'il enchante,
Quel autre, par ſes ſoins, ſes vertus, ſes bienfaits,
Eut pû vous adoucir la perte intéreſſane,
D'ont vos cœurs attendris gémiront à jamais?
Je crains d'en rappeller les traits,
Cette image triſte & touchante,
Mêleroit à vos jeux de funeſtes regrets:

Guerrier redoutable,
Il bat vos fiers Ennemis:
Citoyen aimable,
Tous vos cœurs lui ſont ſoumis.

CHOEUR.

Que dans le temple de mémoire,

Son

Son Nom ſoit pour jamais gravé ;
C'eſt à lui qu'il eſt reſervé
D'unir les graces & la gloire.

VENUS.

Vos Eloges ſont dûs à ſes brillants ſuccès,
J'approuve vos tranſports, & mon cœur les partage ;
Vous ne pouvés m'offrir un plus ſenſible hommage,
Qu'en éterniſant ſes bienfaits.
Que deſormais, une amitié ſincère,
Vous uniſſe à vos deffenſeurs ;
Je forme ces nœuds enchanteurs,
Que rien ne les altére.

LES DEUX GENIES.

Nous volons au-devant de ces liens flateurs,
Qu'à jamais Venus les reſerre,
Que le Ciel annonce à la terre,
L'aveu qu'il donne à nos ſermens ;
Brillants éclairs, bruyant tonnerre,
Marqués, avec éclat, ces fortunés momens.

CHOEUR.

Que le Ciel annonce à la terre,
L'aveu qu'il donne à nos ſermens ;
Brillants éclairs, bruyant tonnerre,
Marqués, avec éclat, ces fortunés momens.

VENUS.

Bellone a diſparû de ces belles retraites,
Elle ne trouble plus la paix de vos vergers,

Ces

Ces Guerriers, parmi vous, ne ſont plus étrangers,
Qu'ainſi que vos périls, îls partagent vos fêtes;
Mêlé les mirthes aux lauriers,
Changés vos armes en houlettes,
Vous futes des Heros, devenés tous Bergers. *On danſe.*

Un BERGER alternativement avec le Chœur.

Jouiſſés après l'orage,
Dè l'éclat d'un ſi beau jour;
Tout renaît ſur ce rivage,
Les plaiſirs ſont de retour.
A Venus tout rend hommage,
Jamais, les tendres Oyſeaux
N'ont éveillé les échos,
Par un plus tendre ramage:
Plus de Bergere volage,
Plus d'ingrats dans ces beaux lieux.

Sans ſoins, ſans jaloux ombrage,
Dans un fidele eſclavage,
Un deſtin toujours heureux,
Deviendra vôtre partage;
Venus même en eſt le gage;
Elle preſide à vos jeux,
Pour vos feux quel doux préſage, *On danſe.*

UN BERGER.

Ces beaux nœuds,
Peuples heureux,
Mettent le comble à vôtre gloire;
Ces beaux nœuds,

Peu

Peuples heureux,
Mettent le comble à tous vos vœux,
Le Dieu Mars vous vit tous deux,
Voler enſemble à la victoire;
Et Venus vous voit tous deux
Prendre plaiſir aux mêmes jeux.

On danſe.

UN BERGER alternativement avec le Chœur.

C'eſt l'amour, qui, dans nos retraites
Satisfait nos deſirs;
Nos Hautbois, nos tendres Muſettes,
Ne chantent que nos plaiſirs.
Loin de nous, la vaine puiſſance,
Et l'éclat de la grandeur,
Ils ſeduiſent nôtre innocence,
Sans augmenter nôtre bonheur.

On danſe.

UN BERGER.

Amour, reſiſter à tes charmes
C'eſt refuſer d'être heureux.

CHOEUR.

Qui peut échapper à tes armes?
Nous aimons, quand tu le veux.

UN BERGER.

Dieu des plaiſirs, ta victoire
Peut-elle allarmer nos cœurs?

Non

Non, non ; de ta gloire,
Nous goutons tout le bonheur.

CHOEUR.

Dieu des plaiſirs, ta victoire
Peut-elle allarmer un cœur ?
Non, non ; de ta gloire,
Nous goutons tout le bonheut.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

FIN DU PROLOGUE.

ZIMA,

BALLET HÉROÏQUE.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

ACTEURS DU BALLET.

ZAMOR *Incas.*	M. De Courcelle.
ZIMA *Princéſſe du Méxique.*	M.lle Pipet.
ADARIO *Prince du Perou.*	M. De Valbonne.
ZULIM *General des Troupes.*	M. D' Antoine.
MOXES *Fleuve du Perou.*	M. De Regna uldiu.
LE GRANDE PRE'TRE *du Soleil.*	M. De Polignac.
L'HIMEN.	M. De Monteil.
LE SOLEIL.	M. Noël
DEUX INCAS.	M.rs De Pujol. De S. Victor.
UNE AMERICAINE.	Mlle Victoire.

MARINIERS.

SAUVAGES.

PRETRES DU SOLEIL.

GUERRIERS,

PRETRES ET PRETRESSES DE L'HIMEN.

L'AMOUR.

LES GRACES.

BERGES ET BERGE'RES.

PERSONNAGES DANSANTS

PREMIER ACTE.

MARINIERS.

M.rs De Vaſtan, Coppley, Farges, Zawoiski, L'Egliſe, Santeüil, Dubreuilh, Berandi.

BERGERS & BERGERES.

M.lle BECCARI.

M.rs De Liret, Botta. M.lles Caccioni, Berardi. Mareſcotti, Chevalier. Falchini, Cardini.

SAUVAGES.

M. DE VASTAN.

M.rs Dauture, Gaſparo, de Dieu, Riſolino,

SECOND ACTE.

SUIVANTES de ZIMA.

M.lle BECCARI.

M.lles Caccioni, Berardi, Falchini, Cardini.

PRETRES du SOLEIL.

M.rs De Liret, Botta, Farges, Coppley, Chevalier, Dubreuilh.

RUERRIERS.

M. RISOLINO.

M.rs Gaſparo, Mareſcotri, Berandi, de Vaſtan, D'Auture, L'Egliſe, de Dieu, Santeuil, Zawoiski.

TROISIEME ACTE.

PRETRES & PRETRESSES de l'HIMEN.

M.rs De Borta, D'Auture, Farges, Liret. M.lle Berardi, Falchini.

L'AMOUR.

M. DE BLANCHELANDE.

LES GRACES.

M.lle BECCARI.

M.lles Caccioni, Cardini.

GUERRIERS.

M.rs De Vaſtan, De Dieu, Zawoisky, L'Egliſe, Sanreuil, Berandi,

SUIVANTS de ZAMOR.

M. CHEVALIER.

M. DAUTURE.

M.rs Mareſcotti, Gaſparo, Riſolino.

SUIVANTES de ZIMA.

M.lle BECCARI.

M.lle CACCIONI.

M.lles Falchini, Berardi, Cardini.

SUJÉT DU BALLET.

LA néceſſité d' orner le ſpectacle, par des fêtes & des divertiſſements, qui ſuſpendent, & interrompent l'action, authoriſe l'indulgence accordée de tout tems aux poemes liriques, & que mérite plus particulierement ce ballet, aſſujetti par ſa compoſition, a une contrainte encore plus rigoureuſe. Malgré les difficultés qu' il a fallû ſurmonter, l'action qu' il repreſente, eſt cependant, ſimple, uniforme & ſuivie. Zamor Incas amant de Zima Princeſſe du Perou, avoit été contraint de ſe ſeparer d' elle précipitamment, pour terminer une guerre qui menaçoit ſes états, elle déplore ſon abſence, & craint ſon infidélité; Moxés, dieu du fleuve qui arroſe ces contrées, ſort du ſein des Eaux pour la raſſurer, & luy annonce le retour de ſon amant victorieux: tandis qu' elle flotte entre les allarmes & l' eſpérance, Zamor paroit ſuivi de ſes guerriers, illuy jure un amour éternel, & luy demande ſa main, pour prix de ſa conſtance & de ſes feux; l'himen s'appréte avec toute la pompe d'une cour brillante, quoique la cérémonie ſe prépare dans un bois ſolitaire, ou les prêtres du ſoleil, allarmés des horreurs de la guerre, ont retiré l' autel de ce Dieu reveré dans le nouveau monde; tandis que Zamor & Zima prononçent le ſerment redoutable qui doit unir leur deſtinée, Zulim general des troupes, annonce que les enne-

mis

mis, qu'on avoit crû vaincûs, reviennent, pour aſſervir ces peuples jaloux de leur liberté; le grand Prétre du ſoleil les anime a la défenſe la plus courageuſe, en leur rappellant les exploits de leurs ancétres; il leur communique l'ardeur qui l'enflamme, & tandis qu'ils volent au combat, Zima livrée a la douleur & a la crainte, court au temple de l'himen implorer ſon aſſiſtance; l'himen deſcend des cieux ſuivi de l'amour & des graces, il conſole Zima, lui promét le retour de ſon amant, & lui annonce que le ſoleil dont Zamor a reçû le jour ſe charge du ſoin de ſon bonheur; Zamor paroît dans l'inſtant couronné de lauriers, & tandis que l'amant & l'amante ſe livrent aux plus doux tranſports de la tendreſſe, le Ciel s'obſcurcit tout à coup, le tonnerre gronde, une affreuſe nuit fait diſparoitre la clarté du jour, mais bien-tôt ces ombres ſe diſſipent, le ſoleil paroît ſur un Trône éclatant, & pour recompenſer Zamor de ſes exploits, & Zima de ſa conſtance, en les uniſſant, il leur accorde l'immortalité; le ballet finit par leur Apothéoſe, & par le divertiſſement des peuples qui célébrent les nouvelles divinités.

ZIMA,

BALLET HÉROÏQUE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repreſente une vaſte Campagne, au fonds dela quelle un fleuve coule lentement.

SCENE PREMIERE.

BERGERS, MARINIERS, HABITANTS DES BORDS DU FLEUVE.

CHOEUR.

DANSONS tous, danſons,
Chantons,
Profitons des plus doux moments,

Des

Des momens charmans,
Pour d'heureux Amans;
Les langueurs, les larmes,
Les ſoins les ſoupirs,
Les allarmes,
Ne troubient point nos plaiſirs.

On danſe.

SCENE II.

ZIMA & LES ACTEURS PRECEDENT.

ZIMA.

BErgers, que le plaiſir améne,
Fuyés ces triſtes bords,
Vos chants, vos doux tranſports,
Tout irrite ma Peine:

Les Bergers, Mariniers, &c. ſe retirent.

L'abſence de l'Amant, dont j'ai reçû la foy,
M'inſpire une langueur mortelle;
Pourroit-elle vivre loin de moi,
S'il ne m'étoit pas infidelle?

Ces jeux, qu'il inventa dans des tems plus heureux,
Pour me prouver ſa flamme, & flater ma tendreſſe;
Ne me rappellent plus, dans ces momens affreux,
Que mon bonheur paſſé, ſon crime, & ma foibleſſe.

Le fleuve s'agite.

CHOEUR.

Ciel le fleuve agite ſon onde,

Il nous menace, il gronde,
Prevenons ſon courroux,
Pour le calmer, courons, empreſſons-nous.

SCENE III.

MOXES Dieu du fleuve ſort du ſein des Eaux.

MOXES, ZIMA.

MOXES.

MORTELS, raſſurés-vous,
Princeſſe, vôtre voix a sû ſe faire entendre,
Juſqu'au fonds du Palais, d'où je régis ces lieux,
Vos ſoupirs m'ont touché, les plaintes d'un cœur tendre,
Ont droit d'interreſſer les Dieux;
Banniſſés de vaines allarmes,
Je vous annonce le retour
Du tendre Amant, qui fait couler vos larmes,
Vous le reverrés en ce jour,
Ceſſés de vous troubler, vous avés trop de charmes,
Pour éprouver les malheurs de l'amour.

ZIMA.

Ciel quelle flateuſe eſpérance . . . .

MOXES.

Ne craignés point d'en gouter la douceur;
Ne redoutés plus l'inconſtance,
Du héros, dont l'amour vous a ſoumis le cœur,

Zamor partage votre ardeur,
Comme vous, il gèmit des tourmens de l'abſence,
Mais, un devoir trop rigoureux,
L'éntraine, malgré lui, dans les bras de la gloire;
Vous le verrés bientôt, offrir a vos beaux yeux,
Le tribut d'un coeur amoreux,
Et l'hommage de la victoire.

Revenés, tendre amant, embélliſsés ces lieux,
L'amour vous y promét, le ſort le plus heureux.

CHOEUR.

Revenés, tendre amant, Embelliſsés ces lieux,
L'amour vous y promét, le ſort le plus heureux.

SCENE IV.

ZIMA, ZAMOR, MOXES, ADARIO.

ZIMA, & ZAMOR enſemble.

JE vous revois, tout céde a la douceur extréme,
De retrouver l'objét qu'on aime.

ZIMA.

J'ai vû groſſir ces eaux des pleurs que j'ai verſés.

ZIMA, ZAMOR.

Perdons le ſouvenir de nos tourmens paſsés.

ZIMA.

Mais, au moins, vôtre ame attendrie,

A-t'el-

A-t'elle partagé mon déſeſpoir affreux ?

ZAMOR.

Je voudrois voir effacés de ma vie
Tous ces funeſtes jours perdus loin de vos yeux.

SCENE V.

ZAMOR, ZIMA, MOXES, ADARIO, BERGERS, MARINIERS, SAUVAGES.

MOXES, ADARIO.

CHantés Zamor, chantés ſa gloite,
Que ſon triomphe, & que ſon nom,
Eternisé par la victoire,
Soient celébrés dans ce charmant vallon.

CHOEUR.

Chantons Zamor, chantons ſa gloire,
Que ſon triomphe, & que ſon nom,
Eternisé par la victoire,
Soient celébrés dans ce charmant vallon.

On danſe.

Deux SAUVAGES alternativement avec le chœur.

Forets paiſibles,
Jamais un vain deſir ne troublera nos coeurs;
S'ils ſont ſenſibles,
Fortune, ce n'eſt pas au prix de tes faveurs:
Dans nos retraites,

Grandeur, ne viens jamais offrir tes faux attraits,
Ciel, tu les a faites,
Pour l'innocence, & pour la paix:
Jouïſſons, dans nos aziles,
Jouïſſons, des biens tranquiles;
Ah, peut-on être heureux,
Quand on forme d'autres vœux?

ZAMOR.

Fuis, fuis, porte ailleurs tes fureurs,
Fier ennemi, l'excés de ton aveugle rage,
Séme partout la mort, & le Ravage,
Fuis, laiſſe nous en paix ſur ce Rivage,
Qu'un calme heureux, ſuccéde a tant d'horreurs.

ZIMA.

Un jour paſſé dans les tourmens,
Paroît aux vrais Amans,
Auſſi long que la vie;
Mais, il eſt des momens,
Dieux quels momens!
Où l'on oublie,
Les jours paſſés dans les tourmens.

On danſe

ZAMOR.

Belle Zima, je vous adore,
Vous avés approuvé mes feux,
Voulés vous, differer encore,
Le nœud ſacré qui doit combler mes voeux?
Daignés couronner ma conſtance,

L'autel

L'autel eſt préparé pour cet heureux moment,
Les flambeaux de l'himen brulent pour vôtre amant,
Ah, Zima, partagés ma tendre impatience,
Sur les autels du dieu qui diſpenſe le jour,
Allons, & jurons nous un étérnel amour.

CHOEUR.

Chantons Zamor, chantons ſa gloire,
Que ſon triomphe, & que ſon nom,
Eternisé par la victoire,
Soient célébrés dans ce charmant vallon.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le Théatre repreſente une forét, ou l'on voit l'Autel du ſoleil, ſur le quel brule le feu ſacré: on apperçoit dans les arbres des veſtiges d'un temple detruit.

SCENE PREMIERE.

ZIMA, ZAMOR, ADARIO,
SUITE DE ZAMOR, ET DE ZIMA.

CHOEUR.

AIME'S, aimés vous ſans allarmes,
Que vos feux ſont charmants, que vos liens ſont doux,
L'himénée & l'amour vous prodiguent leurs charmes.
Tendres amans, ſoyés heureux epoux.

ZIMA, ZAMOR.

Aimons, Aimons nous ſans allarmes,
Que nos feux ſont charmans, que nos liens ſont doux:

CHOEUR.

CHOEUR.

L'himénée & l'amour, vous prodiguent leurs charmes,
Tendres amans, ſoyés heureux époux.

ZAMOR à ADARIO.

Partage, cher ami, le tranſport de mon ame;
L'himen va me livrer l'objet de tous mes ſoins,
Et rien ne manque au bonheur de ma flamme,
Puiſque tes yeux en ſont témoins:
Que ne puis-je te voir plus heureux que moi-même!

ADARIO.

Eſt-il un ſort plus doux? La Princeſſe vous aime.

ZIMA.

Du plus ardent amour mon cœur eſt enflammé,
Je me plaîs, à brûler de feux qu'il a fait naître;
Il n'eſt point d'amant plus aimé,
Ni d'amant plus digne de l'être.

ADARIO.

Que rien ne trouble plus une flamme ſi belle.
Ah! que vôtre chaîne a d'attraits;
Qu'elle dure à jamais,
Et vous ſemble toûjours nouvelle.

ZAMOR, ZIMA, ADARIO.

Que rien ne trouble plus une flamme ſi belle.
Ah! que $\begin{matrix}\text{nôtre}\\\text{vôtre}\end{matrix}$ chaîne a d'attraits,

Qu'elle

Qu'elle dure à jamais,
Et nous / vous ſemble toûjours nouvelle :

ZAMOR.

Chantés, chantés ; faites entendre
Les accords les plus doux, les ſons les plus touchants ;
Par les plus tendres Chants,
Celebrés l'Amour le plus tendre :

CHOEUR.

Que rien ne trouble plus une flamme ſi belle,
Ah, que vôtre chaîne a d'attraits,
Qu'elle dure à jamais,
Et vous ſemble toûjours nouvelle.

On danſe.

Un INDIEN alternativement avec le Chœur.

Que vos deſirs
Puiſſent toûjours renaître,
Par les plaiſirs,
Vôtre flamme doit croître ;

Ah qu'aux amours l'Himen ſeroit à craindre,
Si ſon ſecours ſervoit à les éteindre.

Serrés les nœuds
D'une chaîne ſi belle,
Que l'Amour heureux
N'en ſoit que plus fidelle.

On danſe.

ZAMOR.

On approche, ceſſés, & qu'un profond ſilence,
Des Prêtres du Soleil, honore la préſence.

SCENE. II.

ZAMOR, ZIMA, ADARIO
ET LEUR SUITE,
LE GRAND-PRETRE DU SOLEIL, PRETRES
ET MARCHE DES PRETRES DU SOLEIL.

LE GRAND-PRETRE.

SOleil, on a détruit tes ſuperbes aziles,
Il ne te reſte plus de temple que nos cœurs;
Daigne nous ecouter dans ces deſerts tranquilles;
Le zele eſt pour les Dieux le plus cher des honneurs;

Zamor, Zima & leur ſuite, vont adorer l'Autel du Soleil,

LE GRAND-PRETRE.

Brillant Soleil, jamais nos yeux, dans ta carriere,
N'ont vû tomber de noirs frimats,
Et tu repands, dans nos climats,
Ta plus éclatante lumiére.

CHOEUR.

Brillant ſoleil &c.

On danſe.

LE GRAND PRE'TRE.

Permettés, Aſtre du jour,
Qu'en chantant vos feux,
Nous chantions d'autres flammes;
Partagés, Aſtre du jour,
L'encens de nos ames,
Avec le tendre amour:
Le ſoleil, en guidant nos pas,
Repand ſes appas,
Dans les routes qu'il pare;
Raiſon, quand malgré tes ſoins,
L'Amour nous égare,
Nous plait il moins:
Vous brillés, Aſtre du jour,
Vous charmés nos yeux,
Par l'eclat de vos flammes,
Vous brillés Aſtre du jour,
L'aſtre de nos ames.
C'eſt le tendre amour.

On danſe.

LE GRAND-PRETRE alternativement avec le Chœur.

Clair flambeau du monde,
L'air, la terre, & l'onde,
Reſſentent tes bienfaits;
Clair flambeau du monde,
L'air, la terre, & l'onde,
Te doivent leurs attraits.

Par

Par toy, dans nos champs tout abonde,
Nous ne pouvons compter les biens que tu nous fais;
Chantons les ſeulement, que l'Echo nous reponde,
Que ton nom, dans nos bois, retentiſſe a jamais;
Tu laiſſes l'univers dans une nuit profonde,
Lorſque tu diſparois;
Et nos yeux, en perdant ta lumiére feconde,
Perdent tous leurs plaiſirs, la beauté perd ſes traits.

On danſe.

ZIMA & ZAMOR enſemble.

Ecoutés nos ſermens; gravés les dans les cieux,
Vous, qui pour punir le parjure,
Pouvés, en nous cachant vos feux,
Dans le cahos replonger la nature,
Aſtre du jour .....

On entend un grand bruit.

ZAMOR.

Quels cris affreux .....

SCENE III.

ZIMA, ZAMOR, ADARIO, LE GRAND-PRETRE, ZULIM,
GUERRIERS, ET LES ACTEURS PRECEDENTS.

ZULIM.

COurés, courés, aux 'Armes,
Nos redoutables ennemis,

Portent par-tout la mort, la terreur, les allarmes,
Evitons, en mourant, l'horreur d'être ſoumis.

La gloire nous appelle, ecoutés ſes Trompettes,
Hâtés-vous, armés-vous, & devenés Guerriers,
Quittés ces paiſibles retraites,
Combattés, il eſt tems de cueillir des lauriers.

Marche des Guerriers.

ZULIM.

C'eſt la gloire,
Qui rend les Heros immortels,
Allés, allés encenſer ſes Autels,
Courés, courés; volés au temple de mémoire.

On danſe.

LE GRAND PRETRE.

D'invincibles guerriers ont fondé cet empire,
Du fonds de leurs tombeaux, leur courage m'inſpire;
Mais, d'un lache ſommeil vos ſens ſont ennyvrés,
De ſuperbes vainqueurs vont devenir vos maitres,
Eux, qui ſous vos ancétres,
Auroient porté les fers, qui vous ſont preparés:
Eveille toi, peuple, vole a la gloire,
Tes ennemis ſont au pied de tes murs,
Bellone, ſur tes pas, va fixer la victoire,
Cours au combat, tes coups ſont ſurs.

CHOEUR.

CHOEUR.

Marchons, commandés nous,
Nous allons tous
Triompher avec vous.

ZAMOR, ZIMA,
LE GRAND-PRETRE.

Quelle Gloire pour vous,
Vous allés tous
Triompher avec nous.

CHOEUR.

Marchons, commandés nous,
Nous allons tous
Triompher avec vous;

LE GRAND-PRETRE.

Que la victoire a de charmes,
Elle vole après vous.

ZAMOR, ZIMA,
LE GRAND-PRETRE.

Courés, courés aux armes.

CHOEUR.

Digitized by Google

CHOEUR.

Courons, courons aux armes.

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE III.

Le Theatre repreſente une Colonnade, qui ſert de Portique au Temple de l'Himen.

SCENE PREMIERE.

ZIMA.

VEILLÉS ſur nos Guerriers, juſtes Dieux que j'implore,
Protegés, Dieux puiſſans, un Heros que j'adore;
Vous cauſés tous les maux que j'eprouve en ce jour,
Vous voulés que l'himen ait l'aveu de la gloire,
Commandés-donc à la victoire,
De prendre l'aveu de l'amour.
Le Temple s'ouvre, * on vient au Dieu de l'Himenée,
Preſenter des vœux ſolemnels;
Portons au pied de ſes Autels,
Le trouble devorant dont mon ame eſt frappée.

SCE-

SCENE II.

ZIMA, PRE'TRES, & PRETRESSES DE L'HIMEN.

On danſe

ZIMA alternativement avec le Chœur.

Dieu tout-puiſſant, daigne ecouter nos vœux;
Fais ttiompher l'amant, pour qui mon cœur ſoupire,
Il doit à ton ſecours, tout l'amour qu'il m'inſpire,
Acheve de nous rendre heureux;
En toi, le monde entier revere
Le plus favorable des Dieux,
De tes nœuds reſpectés, le ſacré caractere,
De l'amour qu'il couronne, eterniſe les feux.

On danſe.

On entend une Simphonie voluptueuſe.

CHOEUR.

Quels ſons charmans, le Dieu dans ces lieux va deſcendre:

ZIMA.

L' Himen vient-il ranimer mon eſpoir,
De ſon divin ſecours mon coeur doit tout attendre,
C'eſt lui, je ſens déja l'effet de ſon pouvoir.

SCENE III.

L'HIMEN, L'AMOUR, LES GRACES, ZIMA, ET LES ACTEURS PRECEDENTS.

L'Hi
l' Amou
les Grac
ſcendent
Ciel.

L'HIMEN.

LEs graces, dans ces lieux, pour calmer vos allarmes,
Conduiſent ſur vos pas le plus charmant des dieux;
De votre Amant il protege les armes,
De ſes ſuccés, le prix eſt dans vos yeux:

Que craignés vous, belle princeſſe,
On n'a point d'ennemis, quand on a tant d'attraits.

ZIMA.

Vous calmés, Dieu puiſſant, la douleur qui me preſſe,
Mais, mon amant peut ſeul effacer mes regrets,
Si la pitié, pour moi vous intéréſſe,
Que mon ſort a Zamor ſoit uni a jamais. *On danſe*

CHOEUR.

Vous allés gouter les charmes,
Du deſtin le plus heureux.
Les ris & les jeux,
Banniſſent vos allarmes,
Zima, ne verſés plus des larmes,
Cedés, livrés vous,
A l'eſpoir le plus doux;
L'amour eſt pour vous,

Qui pourroit reſiſter a ſes armes,
Zima, ne versés plus de larmes,
Cedés, livrés vous,
A l'eſpoir le plus doux.

On danſe.

L' HIMEN.

Ceſsés vos jeux, ſuſpendés votre hommage;

Belle Zima, je vole au céléſte ſejour,
Et je laiſſe au ſoleil, dont Zamor tient le jour,
L'honneur d'achever mon ouvrage,
Et de vous aſſurer un bonheur ſans retour.

L' Himen rentre avec ſa ſuite & le Temple ſe referme.

SCENE IV.

ZIMA.

On entend un bruit de ſimphonie guerriere.

QU' entens je, quels cris d'allegreſſe?
D' un avenir heureux ils flattent ma tendreſſe.

SCENE V.

ZIMA, ZAMOR, ADARIO, GUERRIERS.

O Jour heureux, gloire charmante,
Qui couronne a la fois l'amant & le vainqueur:

ZAMOR.

Non, ce n'eſt pas ſon eclat qui m' enchante,
Non, ce n'eſt que le prix qu'elle aſſure a mon cœur.

ZIMA.

Eclatante trompette, annoncés nôtre gloire,
Sonnés, publiés la victoire,
Repondés nous, tendres hautbois,
Celebrés les plus grands exploits.

CHOEUR.

Eclatante trompette &c.

ADARIO.

Des bienfaits du ſoleil conſervons la mémoire,
Zima lui doit Zamor, Zamor lui doit ſa gloire.
On danſe.

ADARIO.

Soleil ſois nous toûjours favorable,
Reçois nos tendres vœux,
Tout nous rit, quand tu le vœux,
Sous tes loix tout eſt heureux,
Rens le bonheur durable:
Sur-toi tout ſe fonde,
Par-toi tout abonde
Sur nos coteaux,
La Treille eſt riante & féconde,
Mais le Ciel gronde,
Par des ſoins nouveaux

Previens nos maux,
Fais voir ta puiſſance;
Tu dois la naiſſance
Au plus grand des Dieux,
Quitte ces lieux,
Commande a l'orage,
De calmer ſa rage,
Qu'il vole en d'autres lieux :

On danſe.

Une AMERICAINE alternativement avec le Chœur.

A l'Amour offrés tous vos vœux,
Il ne tient qu'à vous d'être heureux,
Il promet un ſort plein d'attraits,
Eſt-il fait pour vous tromper jamais?
Vos beaux ans n'ont point de retour,
Le printems ſe doit à l'Amour;
Le tems preſſe,
De la jeuneſſe
Ne perdés pas un jour.
Trop heureux qui ſçait bien choiſir,
Les chemins qui vont au plaiſir :
Les langueurs,
Les tendres ardeurs,
Sont le bien des cœurs.

On danſe.

Une AMERICAINE alternativement avec le Chœur.

De l'Amour tout ſubit les loix,
Mais, ce Dieu plus jaloux du choix,
Ne prodigue pas l'art de plaire,
Et l'honneur d'être ſous ſes loix,

Si l'Amour met à ſes faveurs,
Un tribut de ſoins, de langueurs,
Heureux, ceux que ſa main legere,
N'enchaîne que de fleurs :
Tous les jours ſont, pour les Amans,
Des jours purs, ſerains & charmans
Des tranſports toujours renaiſſans,
De ces jours ne ſont que des momens :
Les cœurs ne ſont que trop punis ;
De ne pas lui rendre les armes,
Quels biens leur étoient promis,
Il faut, pour juger de ſes charmes,
Les avoir ſentis.
Liberté tu n'es rien à ce prix :

On danſe.

Des nuages épais ſe repandent dans les airs, & font ſuceeder une nuit ſombre á la clarté du jour, les vents impetueux ſe déchainent, les éclairs brillent de toutes parts, la foudre gronde, & des cris ſouterrains ſe confondent avec ſon bruit redoutable.

CHOEUR.

Quelle nuit ſombre, quelle horreur,
Le Soleil cache ſa lumiere,
Dieu, vois nos pleurs, rentre dans ta carriere,

ZAMOR.

Dieu puiſſant appaiſe ta fureur.

L'obſcurité diſparoît, le calme renaît, la lumiere chaſſe les ombres, les aquilons diſperſés fuyent dans leur ſombre retraite, les Zéphirs agittent les airs, le Théâtre change, & repreſente le Palais du Soleil, qui ſuivi des heures, & environné de ſa brillante Cour, paroît ſur un Thrône éclatant.

SCENE VI.

LE SOLEIL, ZAMOR, ZIMA, ADARIO, SUITE DU SOLEIL ET LES ACTEURS PRECEDENTS.

CHOEUR.

LE Dieu que ce monde revere,
Le Soleil paroit parmi nous,
Rentrons dans le reſpect, tombons a ſes genoux.

LE SOLEIL.

Mortels, que ma preſence eclaire,
C'eſt pour vous rendre heureux, que je viens parmi vous;
Mon fils, l'eclat de la victoire
Eleve les heros au rang des immortels,
Zima vous inſpira cette ardeur pour la gloire,
Elle merite des autels;
Venés tous deux aux vôutes azurées,
De la divinité partager les honneurs,
Et qu'en vous, a jamais, ces heureuſes contrées
Reverent leurs dieux protecteurs.

CHOEUR DES DIVINITE'S.

Venés, venés Divinités nouvelles;

CHOEUR DES PEUPLES.

Zima, Zamor, tournés ſur nous vos yeux,
Que vos ardeurs ſoient eternelles,
Daignés, de vos peuples fidelles,

Agreer

Agréer l' hommage & les vœux.

ZAMOR & ZIMA enſemble.

Ne ſongeons deſormais
Qu'au bonheur de nous plaire;
Ah, que nôtre chaine a d'attraits,
L' immorralité ne m'eſt chere,
Que pour vous aimer a jamais.

Zamor & Zima vont prendre place dans la gloire du ſoleil.

ADARIO.

Volés, charmants plaiſirs, volés de toutes parts,
Suivés dans ce ſejour,
Les dieux qu'on y revere;
Brillés, enchantés leurs regards,
Et que le Dieu du jour
Vous embelliſſe, & vous eclaire.

On danſe.

CHOEUR.

Chantons tous, en ce jour,
La gloire de l' amour;
Gardés vous bien de briſer vos chaines,
Vous qui ſouffrés de cruelles peines,
Ne ceſsés point d' être conſtants,
Et vous ſerés contents:
Nous devons ſuivre
Des loix qui doivent nous charmer,
Ce n'eſt pas vivre,
Que vivre ſans ſavoir aimer.

ADA

ADARIO.

Tout ſuit vos voeux,
Rien ne trouble votre vie;
Des plus beaux nœuds
Pour jamais l'amour vous lie,
Zamor vivra pour vous,
Que ſon bonheur eſt doux.

UN INCAS.

Il n'eſt plus tems de repandre des larmes,
Vous aimerés deſormais ſans allarmes,
Que de plaiſirs, que de beaux jours,
Vont s' offrir a vos amours.

CHOEUR.

Tout charme ici nos yeux,
Ou peut on être mieux,
Que dans ces beaux lieux;
Les plus charmants plaiſirs,
Suivront tous nos deſirs,
Les parfaites douceurs,
Sont pour les tendres coeurs:

UN INCAS.

Jouiſsés a jamais,
De la douce paix
D'un amour fidélle:

CHOEUR.

C'eſt aſsés d'entreprendre,

De faire un beau choix,
Il ſuffit, qu'un cœur tendre
S'engage une fois.

UN INCAS.

Quel tourment, quand l'amour eſt extréme,
De trembler pour l'objet que l'on aime,
Quel plaiſir de le voir, hors d'un mortel danger,
Quand les maux ſont finis qu'il eſt doux d'y ſonger.

CHOEUR.

A la fin, vous aimés ſans rien craindre,
Ce n'eſt plus, la ſaiſon de vous plaindre,
On fuïroit les amours,
S'ils gemiſſoient toujours.

ADARIO, DEUX INCAS.

Un tendre amour ne plait pas moins,
Lorſqu'il tourmente,
Plus un plaiſir coute de ſoins,
Plus il enchante;
Que le bonheur eſt charmant,
Aprés un long tourment;

CHOEUR.

Mille jeux innocens
Vont enchanter nos ſens;

ADARIO.

ADARIO DEUX INCAS.

Mille jeux innocens
Vont enchanter nos ſens;

UN INCAS.

Amants inconſtants, n'eſperés pas,
De jouir d'un ſort ſi plein d'appas;

CHOEUR.

Loin de nous infidélles,
Fuyés loin de nous,
Ces demeures ſi belles
Ne ſont pas pour vous.

UN INCAS.

Au milieu d'un tourment ſans égal,
L'amour ſait plaire;
Il lui faut pardonner tout le mal
Qu'il nous veut faire;
On n'a point de regret aux pleurs qu'on a versés,
Le bonheur qui les ſuit, les recompenſe aſsés.

CHOEUR.

CHOEUR.

Chantons tous, en ce jour,
La gloire de l'Amour:
Gardés vous bien de briſer vos chaines,
Vous, qui ſouffrés de cruélles peines;
Ne ceſsés point d'être conſtants,
Et vous ſerés contents.

FIN.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google